

Journée d'études au Quai d'Orsay à Paris vendredi 24 Novembre 2017, avec la collaboration de l'*Ambassade d'Allemagne à Paris* et de HAFR - *Heidelberg Alumni France*

Connaissance et vie : de la philosophie de Nietzsche aux sciences du vivant
Leben und Erkenntnis: Von Nietzsches Philosophie zu den Lebenswissenschaften heute

Ce séminaire a lieu en hommage à Madame la Générale Madré, en reconnaissance de son infatigable travail en tant que Présidente de HAFR pour la coopération franco-allemande en Europe

Monsieur le Professeur François Gros (biologiste co-découvreur de l'ARN-messager, secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie des Sciences à Paris) participe aux discussions à l'occasion de notre séminaire et dira brièvement un mot pour honorer la mémoire de Madame Madré. Georges Chapouthier (biologiste et philosophe, directeur de Recherches honoraire au CNRS) ainsi que Michel Morange (biologiste et épistémologue, Professeur de biologie, directeur du Centre Cavaillès d'histoire et de philosophie des sciences de l'école normale supérieure) contribuent également à nos échanges. Michael Azagury, oncologue et chef de service ainsi que le Professeur Paul-Antoine Miquel (philosophe de la biologie à l'université de Toulouse) et Eric Charmetant, épistémologue et jésuite de même.

Le **Professeur Claude Debru** (philosophe et historien de la biologie à l'école normale supérieure de la rue d'Ulm, membre de l'Académie des sciences à Paris et de l'Académie allemande des sciences Leopoldina) souhaite présenter une contribution où il revient sur **la relation Nietzsche-Canguilhem**. Nous considérons pour cette raison que cette comparaison franco-allemande, qui concerne la philosophie et la biologie, constitue une belle introduction.

C'était cependant la volonté de Madame la Générale Madré de s'appuyer pour cette journée sur le dernier ouvrage publié par le Dr. Laurent Cherlonneix sur la théorie nietzschéenne de la connaissance : *De la volonté de vérité à la Mort de dieu : L'amplitude des allures Vitales de la connaissance nietzschéenne* (Paris, L'Harmattan, L'ouverture philosophique, 2015).

I. Philosophie et biologie de la connaissance

Laurent Cherlonneix souhaite donc commencer par un bref **exposé sur la théorie nietzschéenne de la connaissance**, en lien avec l'aphorisme 344 du *Gai Savoir* de Nietzsche. Il s'agit de proposer une lecture de la valeur de la connaissance du point de vue de la vie, donc une interprétation du concept nietzschéen de "volonté de vérité" à partir des concepts de santé et de maladie, ce qui conduit en définitive à un accroissement et une démultiplication des allures Vitales du "connaissant" (assimilés au thème de la Mort de dieu).

Le **Professeur Andreas Urs Sommer** (Directeur du centre de recherche des études nietzschéennes à l'Académie des sciences de l'université de Heidelberg et Professeur au département de philosophie de l'université Albert-Ludwig de Fribourg-en-Brisgau) nous propose une **lecture rapprochée des paragraphes 23 à 28 de la troisième dissertation de la Généalogie de la Morale de Nietzsche**. Ces textes correspondent bien à la perspective centrale de l'aphorisme 344 du *Gai Savoir* (mis en jeu et interprété au début de cette journée). Le thème du darwinisme et de l'histoire du concept de nature selon Nietzsche apparaîtra alors dans ce cadre de l'examen de la connaissance du point de vue de la vie.

Le **Professeur Patrick Wotling** (Professeur de philosophie au département de philosophie de l'université de Reims qu'il dirige, spécialiste de Nietzsche) sera également présent et contribuera à notre journée par un **exposé sur la doctrine nietzschéenne de la connaissance**.

Le **Dr. Georg Toepfer** (qui dirige à Berlin le groupe de recherches sur *la connaissance de la vie* au centre de recherche en littérature et histoire des cultures) souhaite également aborder la question de la valeur biologique de la connaissance. **Il s'appuiera sur le discours nietzschéen portant sur les arrières mondes** en le mettant en relation avec ce que Simmel, Rickert, Scheler et d'autres déterminèrent comme étant "l'autre de la vie" en le mettant en relation avec la question des "valeurs" et de la culture. En conclusion il revient sur le but explicatif de la biologie en tant qu'il repose sur l'argument de l'utilité et sollicite à cet effet la différence entre la vie (nature, histoire) et "l'autre monde", celui de la vérité.

II. Biologie et philosophie de la connaissance

Le **Dr. Romain Parent**, virologue chargé de recherches à l'Inserm de Lyon et le **Dr Abdel Aouacheria**, biologiste cellulaire et de l'évolution, habilité à diriger des recherches et chargé de recherches au CNRS et à l'université de Montpellier participent également. Ces deux biologistes développent aussi un fort intérêt pour la philosophie en lien avec leurs recherches scientifiques sur les hépatites et les cancers.

Romain Parent propose un **exposé sur le développement des cellules cancéreuses à partir de la distinction qu'il introduit entre vraie et fausse plasticité cellulaire**. Cette distinction doit permettre de revenir sur la différence entre vérité et erreur ou fausseté, que ce soit dans le contexte de la recherche en cancérologie ou en lien avec la théorie nietzschéenne de la connaissance.

Le **Professeur Holstein** (biologiste au centre d'étude des organismes, de l'évolution moléculaire et de la génomique qu'il dirige à l'université de Heidelberg, président de l'Académie des sciences de l'université de Heidelberg) souhaite également prendre position sur la question de la valeur de la connaissance du point de vue de la biologie en posant la question suivante : **sommes-nous en tant que représentants de l'espèce *Homo sapiens* un produit de l'évolution du vivant ?**

Le **Professeur Wink** (biologiste à l'institut de pharmacie et des biotechnologies moléculaires de l'université de Heidelberg qu'il dirige et directeur du département de biologie de l'université de Heidelberg) pose également une question : **pourquoi l'évolution d'*Homo sapiens* a-t-elle eu autant de succès ?** La parole, la communication, le système nerveux central et l'évolution culturelle jouent ici un rôle central. Monsieur Wink souhaite éventuellement aussi prendre en considération le point de vue nietzschéen lié à l'aphorisme 344 du *Gai Savoir*.

Laurent Cherlonneix souhaite finalement proposer une approche davantage tournée vers la biologie. A la différence de Nietzsche, qui part de la volonté de vérité pour en revenir au corps, la biologie part des corps des êtres vivants, de la physiologie et notamment de la neurophysiologie, pour en revenir au niveau conceptuel, ce qui permet de **proposer aujourd'hui une interprétation du sens de la connaissance : si elle est un raffinement de la perception, alors son sens est lié à une préparation à l'action** (une simulation d'actions dit le Professeur Alain Berthoz, neurophysiologiste et psychologue au Collège de France). **Mais peut-être devrait-il être davantage ici question d'imagination que de simulation ?**